

"L'Homme et les animaux : vers un conflit de civilisations ?", un colloque organisé au Sénat par l'Observatoire National des Cultures Taurines...



Au nom de la préoccupation légitime pour le bien-être animal, une idéologie de tendance globalisante sinon totalitaire, végane et antispéciste dans sa forme la plus radicale, vise à modifier la relation entre l'homme et les animaux, ainsi que la place que chacun d'eux occupe dans notre société, conformément aux valeurs que notre civilisation, fondée sur l'humanisme, a héritées de la pensée judéo-chrétienne et gréco-latine.

Selon cette nouvelle idéologie, il n'existe aucune hiérarchie ni distinction entre l'homme et les animaux : entre tous doit régner une équivalence de fait et de droit, ce qui exclut toute exploitation des animaux par l'homme, qu'il s'agisse de leur consommation, des traditions et des pratiques culturelles ou religieuses, et même de la recherche scientifique au bénéfice de l'humanité.

Cette idéologie, forgée dans les milieux urbains et ignorante des réalités du monde rural, présente un danger évident pour l'élevage, l'agriculture, l'industrie alimentaire et de l'habillement, les activités de loisir ou les traditions culturelles. Face aux réglementations de plus en plus coercitives que cette idéologie parvient à imposer dans de nombreux domaines en s'appuyant sur des campagnes agressives voire discriminatoires, il apparaît indispensable de mener une réflexion globale au travers d'une approche politique, juridique, philosophique et anthropologique.

Il convient en particulier :

de définir les valeurs qui doivent régir les relations entre l'Homme et les animaux, et d'établir des garde-fous afin que la préoccupation pour le bien-être animal ne puisse prendre le pas sur les libertés et les droits de l'Homme ; d'analyser la richesse et la variété des relations avec les animaux sauvages, non apprivoisés ou domestiques, telles qu'elles sont à l'oeuvre dans les différentes pratiques d'élevage, de chasse et de pêche, et dans les traditions culturelles ; d'identifier les raisons pour lesquelles la culture et l'éthique rendent acceptable la mort d'un animal dans le respect de sa nature.

Tels sont les sujets qui seront abordés lors du colloque «L'Homme et les animaux : vers un conflit de civilisations ?» organisé au Palais du Luxembourg le 4 octobre prochain par l'ONCT avec le soutien de l'UVTF.

Organisé le 4 octobre 2016 au Palais du Luxembourg Salle Monnerville

Inauguré par le Président du Sénat, Gérard Larcher qui en exposera les thématiques.

Parrainé par le Sénateur des Landes, Jean-Louis Carrère qui en présentera les conclusions.

PROGRAMME

9h15

Accueil des participants salle Monnerville par le sénateur Jean-Louis Carrère

9h30

Introduction du colloque par le Président du Sénat, Gérard Larcher qui en exposera les thématiques.

Contributions

L'animal au regard de l'éthique et du droit

10h - André Viard, président de l'Observatoire National des Cultures Taurines, juriste, auteur, éditeur, matador de toros : «Aux sources du conflit»

10h30 - Jean-Pierre Digard, ethnologue et anthropologue, directeur de recherche émérite au CNRS, spécialiste de la domestication des animaux et membre de l'Académie d'Agriculture : «Les animaux dans le Code civil : entre meubles et personnes»

11h - Francis Wolff, philosophe, professeur émérite à l'École normale supérieure de la rue d'Ulm : «L'animal n'existe pas. Quelles conséquences pour les hommes ?»

11h30 - Reynald Ottenhof, juriste, professeur émérite à l'Université de Nantes :

«Le droit des minorités culturelles dans le cadre européen»

12h - Bernard Traimond, professeur émérite d'anthropologie à l'Université Victor Segalen Bordeaux 2, membre correspondant de la Real Academia de Ciencias Politicas y Morales de Madrid : «Les relations aux animaux dans les Landes : les alouettes et les vaches»

PAUSE DÉJEUNER

Animaux, ruralité et traditions culturelles

14h - Frédéric Saumade, professeur d'anthropologie sociale à l'Université de Provence et membre de l'Institut d'ethnologie méditerranéenne, européenne et comparative (IDEMEC) d'Aix-en-Provence : «Du biòu camarguais au bucking bull américain, ou l'identification réciproque de l'homme au bétail dans les élevages pour les jeux d'arènes»

14 h 30 - Etienne Gangneron, vice-président de la FNSEA et éleveur de bovins viande en production biologique dans le Cher : «Evolutions des relations Homme - animaux : les éleveurs engagés»

15 h - Henri Sabarot, président de la Fédération départementale des chasseurs de la Gironde, Président du Conseil d'administration de l'ONCFS, vice-président de la Région Grande Aquitaine : «La culture de la chasse et la ruralité»

15 h 30 - François Zumbiehl, agrégé de lettres classiques, docteur en anthropologie culturelle, écrivain, ancien conseiller culturel à l'ambassade de France en Espagne, directeur culturel de l'Union latine (2004) : «Le torero et le toro ; l'amour de l'adversaire»

16 h - Joël Pon, psychiatre, écrivain : « L'instrumentalisation de l'enfant par l'idéologie animaliste, et le rôle formateur de la violence canalisée dans les contes et dans la vie»

Vie et mort éthique des animaux dans les sociétés modernes

16h30 à 18h30 - Les représentants de diverses filières touchant à l'élevage, à l'utilisation des animaux dans le cadre de l'alimentation, de la chasse et du spectacle apporteront leur témoignage.

18h30 - Conclusions présentées par le sénateur Jean-Louis Carrère

19h15 - Un buffet « Esprit du Sud » (non végan) sera servi salle René Coty

INSCRIPTION AU COLLOQUE

Les personnes désireuses d'assister au colloque, dans la limite des places disponibles, devront se faire accréditer au plus tard avant le 30 septembre en envoyant leur nom, adresse et copie de leur document d'identité à l'adresse :

<http://www.culturestaurines.com/contact/>

(communiqué)